

accompagnés de M. Monneron , capitaine de la corvette du roi *l'Aurore* , et de M. Piveront de Morlat , commissaire du gouvernement , trois ambassadeurs du célèbre et Malheureux Nabab Tippoo Saïb , souverain des royaumes de Maïssour , Canara , Calicut , Bisnagar et Travancor , dans la presqu'île de l'Inde (1). Informé par les feuilles publiques de l'arrivée à Toulon de ces ambassadeurs , mais n'ayant reçu aucun ordre , aucune invitation des ministres du roi , ni de la part du gouvernement , pour la réception à leur faire , pour les honneurs à leur rendre , à leur passage à Lyon , le Consulat se reposa entièrement sur les soins de Louis Tolozan , chargé du commandement de la ville , et il s'en rapporta aux précautions qu'il jugerait convenable de prendre dans une circonstance aussi rare qu'extraordinaire , dont il importait de conserver le souvenir à la postérité :

« M. Tolozan de Montfort , dit le procès-verbal dressé alors , et transcrit sur le registre des actes consulaires , n'ayant reçu aucun avis direct de la marche des ambassa-

de cette somme , moyennant un intérêt de 5 pour cent par an , et il devait se rembourser de trois mois en trois mois , sur les produits des droits de maîtrise , perçus par le roi dans la communauté des fabricants en étoffes d'or , d'argent et de soie , et dont Sa Majesté fit le généreux abandon pendant vingt années.

(1) Ces ambassadeurs se nommaient Mohamed-Durvesh-Khan , Akber-Aly-Khan et Mohammed-Olchman-Khan ; ils venaient demander des secours à la France contre les Anglais. La révolution de 1789 n'ayant pas permis au gouvernement de s'occuper des affaires de l'Inde , Typoo-Saïb réduit à ses seules forces , ne put tenir contre ses ennemis. Après avoir perdu plusieurs grandes batailles en 1790 , 1791 et 1792 , il fut forcé de traiter avec les Anglais , et aux conditions les plus dures. Attaqué de nouveau en 1799 , Tipoo-Saïb fut tué en défendant les remparts de sa capitale , et tous ses états tombèrent au pouvoir de l'Angleterre.